

## Rapport du groupe E1

Russie : la Fédération en guerre

« LA GUERRE ÉCONOMIQUE RUSSE CONTRE LES ÉTATS-UNIS »

### **QUEST'IE 2025**

Elouan COUEPEL, Gaston LEVALOIS,  
Bastien SOULIGNAC, Théo VIAL.

## Table des matières

Résumé exécutif .....	3
Méthodologie .....	3
Sources .....	3
1. Introduction .....	4
2. La logique offensive.....	4
2.1 Les leviers géo-économiques : matières premières et chaînes de valeur critiques .....	4
2.1.1 Les matières premières .....	5
2.1.2 Les engrais .....	5
2.1.3 Le pétrole .....	6
2.1.4 Le gaz .....	7
2.1.5 L'agriculture .....	7
2.2 La guerre hybride : cyberattaques et sabotages.....	8
2.3 L'usure : détourner les ressources américaines .....	9
3. Conclusion du rapport : la guerre économique russe aux États-Unis.....	9
4. Bibliographie .....	10

## Résumé exécutif

Cette partie du rapport analyse la guerre économique asymétrique que la Russie tente de mener contre les États-Unis, en distinguant une logique défensive (construire une économie de résistance) et une logique offensive (activer des leviers sectoriels pour créer des coûts politiques, industriels et sociaux côté américain). Moscou sait qu'elle ne peut pas battre Washington sur le terrain d'une confrontation économique totale, mais elle peut chercher à réduire la liberté d'action américaine en exploitant des dépendances critiques, en instrumentalisant des marchés mondiaux (énergie, intrants agricoles, métaux), et en menant une guerre hybride qui dégrade l'environnement stratégique et force les États-Unis à mobiliser des ressources dans la durée.

## Méthodologie

Notre approche s'est construite par une acculturation rapide, un cadrage strict ainsi que par itérations successives. D'abord, nous avons consolidé un socle conceptuel commun (géoéconomie, sanctions, dépendances critiques, coercition par les chaînes de valeur) afin d'éviter un traitement uniquement narratif. Ensuite, nous avons délimité le périmètre. En ce sens, notre objet d'étude n'est pas "la guerre économique de la Russie" au sens large, mais la confrontation économique Moscou–Washington.

## Sources

Nous avons privilégié les sources primaires (communiqués et documents d'agences publiques américaines, organisations internationales et régulateurs ; données et rapports institutionnels), complétées par des sources secondaires de référence (grands médias économiques, think tanks reconnus) pour le contexte et la mise en perspective. Les IA génératives ont été mobilisées pour accélérer la découverte et le tri, mais la validation a reposé sur la consultation des documents originaux, la comparaison des versions, et l'élimination des doublons et des affirmations non sourçables.

## 1. Introduction

Avant 2014 et l'invasion de la Crimée, la Russie pose les fondements de sa résistance économique face à l'hégémonie américaine. Dès 2007, le [discours de Poutine à Munich](#) acte officiellement son rejet de l'unilatéralisme américain, dénonçant par ailleurs l'extraterritorialité du droit US — l'application des lois américaines au-delà de leurs frontières — et la [domination d'un système unipolaire](#), sans disposer alors de moyens efficaces pour le contester. Entre 2007 et 2013, le pays renforce son contrôle sur les secteurs énergétiques stratégiques, notamment au travers de la [nationalisation du géant pétrolier \*loukos\*](#) (2006) et du rachat de TNK-BP ([coentreprise pétrolière avec BP](#)) par *Rosneft* en 2013. Une autre dynamique a également été mise au jour, celle du renforcement de l'influence des *Silovik*, [des membres issus des services de sécurité](#) (FSB, ex-KGB) et surtout proches du président Poutine. Intégrés aux conseils d'administration des entreprises d'État, ils constituent un relais essentiel pour aligner l'économie sur les priorités politiques impulsées par le Kremlin. Dès 2013, la Russie lance sa « dédollarisation », un [concept inspiré par l'économiste](#) Sergei Glazyev : réduction de la dette libellée en dollars et recherche d'une alliance avec les BRICS pour créer un système de paiements alternatifs à SWIFT. Autant d'approches pour contourner, autant que possible, le système financier mondial dans lequel les Etats-Unis ont une place prééminente. Puis, en 2014, l'annexion de la Crimée et l'intervention de forces militaires russes dans le Donbass déclenchent les premières sanctions occidentales, accélérant la bascule vers une économie de résistance assumée, et marginalisée par l'Occident.

À partir de février 2022, l'offensive à grande échelle en Ukraine marque un tournant à la fois historique et symbolique. Sous le coup de sanctions massives, la Russie devient en effet le pays le plus sanctionné au monde, devant l'Iran et la Corée du Nord. Face à cet isolement, Moscou déploie des stratégies économiques pour contourner les barrières financières. Si la priorité du Kremlin reste la victoire militaire — car la survie de l'Etat en dépend — la guerre économique, moins visible mais tout aussi cruciale, se joue sur plusieurs fronts : coercition énergétique, cyberattaques ou encore manipulations de marché. Certaines actions directes sont facilement identifiables mais d'autres, comme le sabotage, peuvent viser indirectement les intérêts américains en déstabilisant ses partenaires. Ainsi, deux dynamiques se dégagent : d'une part la posture défensive, en réponse aux sanctions occidentales concertées depuis 2014 ; et d'autre part, une stratégie plutôt offensive et agressive, exploitée grâce à sa position d'acteur fort dans certains secteurs (énergie, cyber), sans toutefois tourner à son avantage tous les rapports de force engagés.

Dès lors, il convient d'étudier dans quelle mesure la Russie, dont 8 à 10 % de la richesse nationale est consacrée à l'effort militaire fin 2025, peut mener une guerre économique asymétrique contre les États-Unis.

## 2. La logique offensive

### 2.1 Les leviers géo-économiques : matières premières et chaînes de valeur critiques

La géoéconomie est la discipline qui étudie la manière dont un État articule et met en place une stratégie d'accroissement de puissance dans l'économie dans un contexte de rivalité internationale. Dans le contexte de la rivalité russo-américaine depuis la guerre d'Ukraine en 2022, il convient de se pencher sur la manière dont la Russie a exploité des leviers géo-économiques en matière de matières premières, d'agriculture et d'hydrocarbures contre les Etats-Unis

### 2.1.1 Les matières premières

En contrôlant des métaux critiques dont l'industrie américaine dépend (notamment nickel et palladium), la Russie a conservé un levier de pression malgré les sanctions tardives et contournables, ce qui maintient les États-Unis exposés à des chocs de prix, à des tensions d'approvisionnement et à une concurrence jugée déloyale (dumping), avec des effets directs sur l'automobile, les batteries et plus largement la base industrielle. La Russie dispose d'un levier géo-économique structurel sur les chaînes américaines et occidentales car elle est un exportateur majeur de métaux critiques (nickel, aluminium, cuivre, palladium, platine). La Russie, avant 2022, était déjà présentée comme le principal producteur mondial de [nickel de classe I et de palladium](#).

En 2022, les États-Unis ont calibré leurs sanctions pour frapper la Russie sans provoquer un choc sur des matières premières jugées trop critiques. Le nickel et surtout le palladium entraient dans cette catégorie, car l'industrie américaine en dépend et une interdiction aurait pu faire exploser les prix, créer des pénuries et alimenter l'inflation. Washington a donc ciblé d'autres secteurs en priorité, puis n'a durci ses positions sur certains métaux que plus tard, lorsque le marché ne paraissait plus capable d'absorber le choc. En avril 2024, le Trésor américain a [banni l'importation](#) de nickel, cuivre et aluminium russes. Moscou a parallèlement cherché à sécuriser un statut [« trop grand pour sanctionner »](#). En effet, un projet visait à [fusionner Norilsk Nickel et Rusal](#) pour créer un géant métallurgique contrôlant une part massive du nickel, de l'aluminium et du palladium mondial, rendant politiquement coûteuse toute sanction susceptible de provoquer un choc de prix. A titre d'illustration, [le cours du nickel a doublé en avril 2022](#) sur fond de rumeurs de sanctions contre Norilsk. La Russie mobilise aussi des stratégies de prix : elle a parfois vendu certains métaux (comme le palladium) à bas prix pour préserver ses parts de marché. En 2024, elle a fourni 40 % des [importations américaines de palladium](#).

Ces restrictions sont souvent contournées via des [marchés tiers](#). Après les interdictions directes, des volumes significatifs de nickel russe ont [continué à transiter](#) vers les États-Unis via l'UE, contournant ainsi les sanctions. Des pétitions du principal syndicat du secteur et de la société d'exploitation des mines de platine dans le Montana, actuellement en cours d'enquête, accusent Moscou de dumping (subventions étatiques) sur le palladium, avec [des ventes sous les prix de marché](#) pénalisant les entreprises et travailleurs américains. Les droits anti-dumping envisagés pourraient réduire ces importations russes et faire remonter les prix mondiaux, avec une hausse potentielle de [+24 %](#) en cas de rupture complète des exportations russes. Cette combinaison dépendance-contournement-choc de prix expose directement l'industrie américaine. Avant sanctions, [35 % du palladium consommé](#) aux États-Unis venait de Russie (notamment pour les catalyseurs automobiles) ; le nickel, dont [30 % des usages](#) concernent les batteries de véhicules électriques, est en grande partie sous l'influence de Norilsk.

### 2.1.2 Les engrais

En jouant sur sa position dominante sur l'urée et la potasse et en restreignant ses exportations depuis 2022, la Russie a provoqué un choc de prix des engrais que les États-Unis n'ont pas pu neutraliser par des sanctions, ce qui a directement renchéri les coûts de l'agriculture américaine, poussé certains producteurs à réduire les apports (et parfois les surfaces), et crée un risque de baisse des rendements et de hausse des prix alimentaires domestiques.

La Russie, avec son allié biélorusse, dispose d'un levier géo-économique majeur sur les intrants agricoles mondiaux. En 2020, la Russie fournissait environ [16 % de l'urée](#) (engrais azoté utilisé pour stimuler la croissance des cultures) et [40 % de la potasse](#) au niveau mondial. Avant la guerre, les États-

Unis importaient environ 20 % de leur urée depuis la Russie et une part importante de leur potasse depuis la Russie et la Biélorussie. Cela expose directement le pays et ses exploitants à tout choc sur ces flux.

Dès le déclenchement du conflit en février 2022, Moscou a restreint ses exportations d'engrais (interdictions puis lourdes taxes) d'abord pour sécuriser son approvisionnement intérieur. Mais, ce choix a aussi réduit l'offre mondiale et renchérit les intrants, avec des effets directs sur les coûts de production agricole aux États-Unis. Jusqu'en mai 2022, les exportations d'ammonitrate (urée) ont été [bloquées](#). Puis en 2023 la Russie a instauré des quotas et une taxe à l'export de 23,5 % sur toutes les exportations d'engrais dont le prix est supérieur à [450 dollars la tonne](#). Ces restrictions ont contracté l'offre mondiale et contribué à la flambée des prix, avec par exemple un muriate de potasse à [+50 % en avril 2022](#).

Conscients de leur dépendance, les États-Unis n'ont [pas sanctionné les engrais russes](#) : au contraire, le Trésor américain les a explicitement exemptés des sanctions dès début 2022 afin d'éviter des pénuries et une hausse des prix alimentaires. L'effet sur l'agriculture américaine est immédiat : l'engrais représente près de [45 % des coûts d'exploitation](#) pour les cultures de blé et de maïs. Sous l'effet des cours mondiaux élevés, de nombreux agriculteurs ont réduit les doses (voire les surfaces plantées) des cultures les plus exigeantes en azote (maïs, blé), au risque de baisser les rendements, de renchérir les prix alimentaires domestiques, et de mettre sous tension les marges et l'approvisionnement d'acteurs agro-industriels américains (coopératives, distributeurs, producteurs d'engrais), alimentant des inquiétudes sur la sécurité alimentaire et agricole des États-Unis.

### 2.1.3 Le pétrole

Malgré un levier initial très puissant au sein de l'OPEP+ — et la nécessité vitale pour Moscou de maintenir un baril élevé pour financer la guerre — la stratégie conjointe Russie-Arabie saoudite (coupes puis guerre des volumes) a été neutralisée par la montée en puissance conjointe de l'offre non-OPEP (États-Unis, Canada, Brésil), ce qui a réduit leur capacité de coercition économique sur Washington et a entériné un marché pétrolier devenu structurellement multipolaire. L'OPEP+ est l'alliance entre les 12 membres de l'OPEP et 10 producteurs non-OPEP engagés dans la *Declaration de Cooperation*, dont l'Azerbaïdjan, le Bahreïn, la Russie, le Kazakhstan... En 2022, l'Arabie Saoudite et la Russie représentaient à eux deux environ un quart de la production mondiale de pétrole et près de 45% de la production de l'OPEP+. Pour Moscou, ces volumes comptent d'abord parce que les recettes pétrole-gaz financent une part majeure du budget fédéral et que l'effort de défense a fortement augmenté depuis la guerre en Ukraine. Ces recettes, pesant environ [un quart du budget fédéral](#), sont un pilier financier du Kremlin. D'où l'intérêt russe pour un baril élevé : plus le prix est haut, plus les recettes budgétaires suivent. Dans ce cadre, la Russie a donc eu intérêt à coordonner sa stratégie avec l'Arabie saoudite au sein de l'OPEP+, afin d'influencer l'offre mondiale et, autant que possible, soutenir les prix.

C'est la raison pour laquelle les deux pays ont retiré de leur production [2,2 millions de barils par jour début 2024](#). Cette première manœuvre a été neutralisée par l'offre de pétrole concurrente. La production américaine est restée à des [niveaux records](#). Le Canada a continué de battre des records de production, et [l'extension de Trans Mountain](#) (mise en service commerciale le 1er mai 2024) a porté la capacité d'exportation de pétrole canadien vers la côte Pacifique [à 890 000 barils/jour](#), ce qui facilite les exportations et réduit l'efficacité des pressions de l'OPEP+. Le Brésil, de son côté, a aussi accru l'offre. L'Agence nationale du pétrole brésilien indique un record de [3,959 millions de barils/jour](#) en

juillet 2025, et Petrobras (la société de pétrole brésilienne) a déclaré des [exportations record au troisième trimestre 2025](#) grâce au développement de leurs technologies *offshore*.

Constatant qu'elle perdait de l'influence, l'OPEP+ a ensuite pivoté vers une logique de reconquête de parts de marché, en [relevant ses quotas](#) et en accélérant le retour de barils. Par conséquent, les deux stratégies de guerre économiques successives, à savoir raréfier l'offre pour faire monter les prix, puis ouvrir les vannes pour étouffer la concurrence ; n'ont pas produit l'effet recherché sur les États-Unis. [L'offre américaine non-OPEP](#) (États-Unis, Canada, Brésil) a continué de progresser et a absorbé le choc, rendant le marché du pétrole mondial plus multipolaire que jamais, la Russie et l'Arabie Saoudite représentant désormais à elle-deux [moins d'un quart de la production mondiale](#).

#### 2.1.4 Le gaz

La Russie a transformé la dépendance gazière européenne en choc de prix qui fragilise tout le bloc occidental. Alors que l'Europe encaisse la crise, les États-Unis gagnent en influence via leur GNL, mais importent aussi une partie du coût sous forme d'inflation énergétique domestique.

Avant 2022, [45% du gaz importé et 40% du gaz](#) consommé en Europe était d'origine russe. A partir de 2022, cette dépendance européenne à la Russie est apparue au moment où Gazprom a [réduit drastiquement ses livraisons de gaz naturel](#) à l'Europe jusqu'à une quasi-interruption totale fin août 2022. Cette contraction de l'offre a provoqué une envolée sans précédent des prix du gaz sur le marché européen ([hausse d'environ +350% sur un an](#), avec un pic en août 2022), ce qui illustre la capacité de Moscou à transformer une dépendance gazière européenne en choc macroéconomique pour l'ensemble du bloc occidental. La crise énergétique européenne a accéléré la réallocation des flux au profit des États-Unis, devenus le [premier fournisseur de GNL de l'Europe](#) en 2022-2023. Économiquement, cette réallocation s'est traduite par [11 milliards de revenus supplémentaires](#) pour le Trésor américain et un renforcement de l'influence américaine sur le marché énergétique européen. D'un autre côté, la flambée et la volatilité du marché gazier ont nourri la hausse des prix domestiques. Les prix américains du gaz et des carburants ont flambé en parallèle de ceux de l'Europe, atteignant en juin 2022 des niveaux records. Par exemple, [l'essence avait atteint plus de 5 \\$/gallon](#). L'énergie aurait contribué à environ 50% de l'inflation américaine en 2022.

#### 2.1.5 L'agriculture

En utilisant la guerre et le corridor de la mer Noire comme levier, la Russie a surtout déstabilisé les marchés mondiaux et fragilisé les pays importateurs vulnérables (donc l'agenda et les alliés des États-Unis), tandis que l'impact économique direct sur les États-Unis est resté limité grâce à leur statut d'exportateur et à des exemptions américaines conçues pour éviter une crise alimentaire globale.

En janvier 2022, la Russie et l'Ukraine représentaient ensemble environ [29 % des exportations mondiales de blé et 17 % de celles de maïs](#). L'invasion à grande échelle en février a perturbé les flux ukrainiens et provoqué une flambée des cours. Moscou a donc joué la carte de la pression politique. Le 17 juillet 2023, le pays a [quitté l'accord de la mer Noire](#) et a remis en cause la sécurité des expéditions. Dans la foulée, les prix ont bondi, avec la [plus forte hausse journalière](#) du blé depuis les tout premiers jours de la guerre. Sur le plan stratégique, les conséquences de la politique russe en matière agricole [n'a pas touché particulièrement les États-Unis](#). L'ONU a explicitement mis en avant au moment de l'arrêt de l'accord que le choc toucherait d'abord les pays importateurs vulnérables (Afrique, Moyen-Orient).

Côté américain, la manœuvre russe a moins bien marché. Les États-Unis restent un grand exportateur agricole, et la hausse des prix peut même soutenir des revenus agricoles, malgré une forte volatilité. Washington a en plus cherché à désamorcer le risque de crise alimentaire mondiale. Il a [maintenu des exemptions et des autorisations](#) facilitant les transactions liées aux denrées, aux engrais et aux équipements agricoles, précisément pour éviter un emballement des prix. En résumé, la Russie a bien tenté d'utiliser le blé et le corridor maritime comme levier. Mais la pression s'est surtout retournée vers l'international, tandis que les États-Unis ont limité l'impact domestique par leur position d'exportateur et par une ligne de sanctions calibrée pour ne pas casser les marchés alimentaires.

## 2.2 La guerre hybride : cyberattaques et sabotages

Depuis 2022, la dimension cyber de la guerre économique menée par la Russie contre les États-Unis s'est manifestée par une pression continue, indirecte mais tangible, sur des [intérêts économiques et des infrastructures critiques](#). L'objectif est simple, exploiter autant que possible les vulnérabilités du cyberspace américain pour tirer parti de la dépendance des [systèmes industriels à des technologies interconnectées](#).

Trois autorités américaines de référence, que sont la Cybersecurity and Infrastructure Security Agency (CISA), le Federal Bureau of Investigation (FBI) et la National Security Agency (NSA), ont publié des avis de cybersécurité conjoints indiquant que des groupes pro-russes tels que Cyber Army of Russia Reborn (CARR), NoName057, Z-Pentest et Sector16 mènent des attaques opportunistes. Ces attaques ont pris plusieurs formes, en premier lieu desquelles l'attaque par déni de service (DDoS). Concrètement, en octobre 2022, Killnet a revendiqué des DDoS ayant momentanément perturbé les sites de plusieurs aéroports américains et d'États. Si l'impact technique a eu une portée limitée, l'impact médiatique a été quant à lui plus prononcé. Par ailleurs, les cibles systèmes appelés Operational Technology (OT) et Industrial Control Systems (ICS), tous deux exposés sur Internet, notamment via des dispositifs de contrôle industriel mal sécurisés comme des connexions de type [type Virtual Network Computing \(VNC\)](#). Ces actions exploitent des faiblesses élémentaires de configuration et d'exposition des infrastructures critiques, permettant l'accès non autorisé à des environnements opérationnels d'organisations américaines opérant dans des secteurs essentiels tels que [l'eau, l'énergie ou l'agriculture](#). L'engagement de ces collectifs pro-russes repose sur des [tactiques, techniques et procédures \(TTP\)](#) relativement simples et standardisées, qui ne relèvent pas des capacités avancées observées chez les groupes étatiques de type APT affiliés aux services russes. Leurs actions ne traduisent pas une recherche de sophistication technique, mais une [exploitation opportuniste](#) de vulnérabilités connues, en particulier dans des environnements OT insuffisamment segmentés ou protégés. En ce sens, en 2024, [ces groupes ont accru leur activité](#).

De plus, certains rapports pointent également, à la fois [la responsabilité, l'implication](#) directe d'acteurs étatiques russes liés aux Kremlin, en particulier à des services de sécurité tels que le [FSB](#). Les modalités restent similaires, il s'agit d'exploiter des vulnérabilités connues et répandues dans des équipements réseau, en particulier l'usage de protocoles de gestion non sécurisés comme SNMP. Combiné à l'absence de mises à jour de sécurité sur des dispositifs, tels que Cisco Smart Install, l'espace cyber constitue un environnement propice pour des attaques. En somme, ces opérations cyber traduisent l'existence d'un [pouvoir de nuisance continu](#), mobilisé par la Russie et ses relais à des fins économiques. Elles visent à accroître les coûts de défense, à imposer des charges de remédiation aux opérateurs d'infrastructures critiques et à démontrer la capacité de la Russie ou de ses relais à

perturber des composantes importantes de l'économie américaine. En déclenchant l'invasion de l'Ukraine, Moscou a donc implicitement ouvert un second front contre les soutiens de Kiev, au premier rang desquels les États-Unis.

En parallèle des offensives cyber, la Russie a mené, dès 2022, une campagne active de sabotages physiques visant les infrastructures critiques liées aux États-Unis et à l'OTAN. Ces opérations, parfois difficiles à identifier clairement, s'inscrivent dans la stratégie plus large de « guerre hybride » du Kremlin, cherchant à affaiblir militairement et économiquement le camp occidental tout en évitant l'escalade ouverte avec Washington. Un rapport du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS) qualifie ces actions de « *shadow war* » (guerre de l'ombre).

### 2.3 L'usure : détourner les ressources américaines

La Russie, en accélérant sa militarisation économique et en orchestrant un vol de propriété intellectuelle américaine, impose aux États-Unis une double contrainte. D'une part, financer une réponse militaire en Ukraine ; et d'autre part, en mobilisant des ressources colossales pour protéger ses technologies critiques, détournant ainsi son attention de la compétition stratégique avec la Chine.

La militarisation russe atteint des niveaux inédits, avec un budget de défense en hausse et une projection de [1 100 milliards](#) de dollars de dépenses militaires d'ici 2036 (soit 8,7 % du PIB en 2024). Cette pression budgétaire s'ajoute à une guerre économique asymétrique car depuis 2022, la Russie cible davantage les technologies américaines via l'espionnage industriel, l'achat illicite de composants à double usage, et l'exfiltration de données techniques. Un cas emblématique est celui de Maxim [Marchenko](#), condamné en juillet 2024 pour avoir organisé, via des sociétés écrans à Hong Kong, l'exportation illégale de micro-composants OLED vers la Russie, en violation des contrôles américains. En 2024, les autorités américaines ont également saisi des dizaines de noms de domaine liés à des campagnes d'espionnage attribuées à la Russie, révélant l'ampleur des réseaux d'exfiltration de données sensibles.

Cette double stratégie – militarisation agressive et vol technologique – impose aux États-Unis des coûts économiques et sécuritaires en hausse. Les pertes annuelles liées au vol de propriété intellectuelle sont estimées entre [225 et 600 milliards de dollars](#), tandis que la réponse américaine (sanctions, contrôles d'exportation, enquêtes du FBI et du *Bureau of Industry and Security*) mobilise des ressources humaines, techniques et juridiques non négligeables. Cette logique d'usure détourne l'attention et les moyens de Washington de sa priorité stratégique en Indo-Pacifique, illustrant comment Moscou, sans égaler la puissance américaine, parvient à épuiser son adversaire.

## 3. Conclusion du rapport : la guerre économique russe aux États-Unis

La guerre économique russe contre les États-Unis relève moins d'une stratégie de domination que d'une tentative de compensation face à un rapport de forces structurellement défavorable. Si Moscou a su construire une économie de résistance suffisante pour encaisser les sanctions et éviter l'effondrement, cette résilience reste coûteuse, incomplète et dépendante de contournements fragiles et de partenaires non occidentaux. Les leviers offensifs mobilisés — métaux, engrais, énergie ou agriculture — n'ont pas permis de contraindre durablement Washington, mais ont surtout produit de la volatilité et des arbitrages temporaires, rapidement absorbés par la profondeur des marchés et les capacités de substitution américaines.

La guerre hybride et la logique d'usure constituent le principal vecteur d'impact, non par leur efficacité stratégique décisive, mais parce qu'elles imposent des coûts de vigilance et de protection supplémentaires sans modifier l'équilibre fondamental de puissance. En définitive, la guerre économique russe illustre les limites d'une stratégie d'attrition asymétrique, c'est-à-dire capable de perturber et de ralentir, mais insuffisante pour remettre en cause la centralité économique, financière et industrielle des États-Unis dans le système international.

## 4. Bibliographie

Agência Nacional do Petróleo, Gás Natural e Biocombustíveis (ANP), 2025, producoes de petroleo e de gas natural alcançam recorde historico em julho, [https://www.gov.br/anp/pt-br/canais\\_atendimento/imprensa/noticias-comunicados/producoes-de-petroleo-e-de-gas-natural-alcançam-recorde-historico-em-julho](https://www.gov.br/anp/pt-br/canais_atendimento/imprensa/noticias-comunicados/producoes-de-petroleo-e-de-gas-natural-alcançam-recorde-historico-em-julho)

ASSOMAC, 2022, russia attempts to create a too big to sanction metals giant, <https://assomac.it/fa/news/news-from-world/russia-attempts-to-create-a-too-big-to-sanction-metals-giant>

Banque de France, 2022, sanctions lencontre de la russie le role de swift, <https://www.banque-france.fr/fr/publications-et-statistiques/publications/sanctions-lencontre-de-la-russie-le-role-de-swift>

Canada Energy Regulator, 2024, summary recommendation trans mountain expansion project, <https://www.cer-rec.gc.ca/en/applications-hearings/view-applications-projects/trans-mountain-expansion/summary-recommendation-trans-mountain-expansion-project.html>

Canadian Centre for Cyber Security, 2025, joint cyber security advisory pro russia hacktivists conducting opportunistic attacks global critical infrastructure, <https://www.cyber.gc.ca/en/news-events/joint-cyber-security-advisory-pro-russia-hacktivists-conducting-opportunistic-attacks-global-critical-infrastructure>

Carnegie Endowment for International Peace, Glazyev's Economic Policy of the Absurd, <https://carnegie.ru/commentary/61271>

ComplyAdvantage, 2022, Qu'est-ce que swift bic et quelle est l'importance du retrait de la russie, <https://complyadvantage.com/fr/insights/quest-ce-que-swift-bic-et-quelle-est-limportance-du-retrait-de-la-russie>

Cybersecurity and Infrastructure Security Agency (CISA), 2022, Avis cybersécurité, <https://www.cisa.gov/news-events/cybersecurity-advisories/aa22-110a>

Direction générale du Trésor, 2023, les nouvelles économiques de l'Eurasie du 24/03/2023. <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2023/03/24/les-nouvelles-economiques-de-l-eurasie-du-24-03-2023>

Dubly Transatlantique Gestion, 2025, remise en cause du statut roi du dollar ou crise de confiance passagere, <https://www.dublytransatlantiquegestion.com/fr/actualites/remise-en-cause-du-statut-roi-du-dollar-ou-crise-de-confiance-passagere.html>

Global Witness, 2025, sanctions gap lets russian mined nickel flow to western markets.  
<https://globalwitness.org/en/campaigns/transition-minerals/sanctions-gap-lets-russian-mined-nickel-flow-to-western-markets>

Industrial Cyber, 2025, global agencies sound alarm as pro russia hacktivist groups intensify ot intrusions.  
<https://industrialcyber.co/news/global-agencies-sound-alarm-as-pro-russia-hacktivist-groups-intensify-ot-intrusions>

International Energy Agency, 2022, GasMarketReportQ42022.  
<https://iea.blob.core.windows.net/assets/5c108dc3-f19f-46c7-a157-f46f4172b75e/GasMarketReportQ42022.pdf>

International Energy Agency, 2022, how europe can cut natural gas imports from russia significantly within a year, <https://www.iea.org/news/how-europe-can-cut-natural-gas-imports-from-russia-significantly-within-a-year>

International Food Policy Research Institute (IFPRI), 2023, russia terminates black sea grain initiative whats next ukraine and world, <https://www.ifpri.org/blog/russia-terminates-black-sea-grain-initiative-whats-next-ukraine-and-world>

Investopedia, 2025, how petrodollars affect us dollar,  
<https://www.investopedia.com/articles/forex/072915/how-petrodollars-affect-us-dollar.asp>

JSTOR, The Russian Siloviki & Political Change, <https://www.jstor.org/stable/48563060?seq=1>

KPMG, 2022, economic-analysis-russia-ukraine-war-impact-supply-chains-inflation,  
<https://kpmg.com/kpmg-us/content/dam/kpmg/pdf/2022/economic-analysis-russia-ukraine-war-impact-supply-chains-inflation.pdf>

La Tribune, 2025, Les échanges commerciaux entre la chine et la russie a un niveau historique,  
<https://www.latribune.fr/economie/international/les-echanges-commerciaux-entre-la-chine-et-la-russie-a-un-niveau-historique-1015795.html>

Le Figaro, 2013, Rosneft a racheté TNK-BP, <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/2013/03/21/97002-20130321FILWWW00488-rosneft-a-rachete-tnk-bp.php>

Le Monde, 2007, la poursuite du depeçage de ioukos cache une lutte d influence au kremlin  
[https://www.lemonde.fr/economie/article/2007/05/04/la-poursuite-du-depeçage-de-ioukos-cache-une-lutte-d-influence-au-kremlin\\_905448\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2007/05/04/la-poursuite-du-depeçage-de-ioukos-cache-une-lutte-d-influence-au-kremlin_905448_3234.html)

Le Monde, 2014, russie de nouvelles sanctions et des consequences probables,  
[https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/07/30/russie-de-nouvelles-sanctions-et-des-consequences-probables\\_4464666\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/07/30/russie-de-nouvelles-sanctions-et-des-consequences-probables_4464666_4355770.html)

Le Monde, 2025, comment le privilege exorbitant du nord global renforce les inegalites mondiales  
[https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/12/09/comment-le-privilege-exorbitant-du-nord-global-renforce-les-inegalites-mondiales\\_6656582\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/12/09/comment-le-privilege-exorbitant-du-nord-global-renforce-les-inegalites-mondiales_6656582_3234.html)

Le Monde Informatique, 2022, lire les us et l europe debranchent la russie du reseau financier swift,  
<https://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-les-us-et-l-europe-debranchent-la-russie-du-reseau-financier-swift-85958.html>

National Association of Manufacturers, 2024, Quantifying America's Economic and Energy Opportunity through LNG Exports, <https://nam.org/wp-content/uploads/2024/10/Quantifying-Americas-Economic-and-Energy-Opportunity-through-LNG-Exports.pdf>

Office of the Director of National Intelligence (ODNI), 2024, Recent Cyber Attacks on US Infrastructure Underscore Vulnerability of Critical US Systems-June2024, [https://www.dni.gov/files/CTIIC/documents/products/Recent\\_Cyber\\_Attacks\\_on\\_US\\_Infrastructure\\_Underscore\\_Vulnerability\\_of\\_Critical\\_US\\_Systems-June2024.pdf](https://www.dni.gov/files/CTIIC/documents/products/Recent_Cyber_Attacks_on_US_Infrastructure_Underscore_Vulnerability_of_Critical_US_Systems-June2024.pdf)

OPEC, 2023, Several OPEC+ countries announce additional voluntary cuts to the total of 2.2 million barrels per day, <https://www.opec.org/pr-detail/39-30-nov-2023.html>

Petrobras, 2025, Petrobras alcança 3,14 milhões de barris de óleo equivalente produzidos por dia no 3º trimestre de 2025, <https://agencia.petrobras.com.br/w/petrobras-alcan%C3%A7a-3-14-milh%C3%B5es-barris-de-%C3%B3leo-equivalente-produzidos-por-dia-no-3%C2%BA-trimestre-de-2025>

President of Russia (Kremlin), 2007, Transcription présidentielle, <http://en.kremlin.ru/events/president/transcripts/24034>

Radio France, 2023, geopolitique du vendredi 17 février 2023, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/geopolitique/geopolitique-du-vendredi-17-fevrier-2023-8894792>

Reuters, 2025, russia's oil gas revenue seen halving december lowest since august 2020, <https://www.reuters.com/business/energy/russias-oil-gas-revenue-seen-halving-december-lowest-since-august-2020-2025-12-12>

Reuters, 2022, why europe faces climbing energy bills, <https://www.reuters.com/markets/europe/why-europe-faces-climbing-energy-bills-2022-08-15>

Reuters, 2024, opec switches strategy defend market share 2024 06 04, <https://www.reuters.com/markets/commodities/opec-switches-strategy-defend-market-share-2024-06-04>

Reuters, 2025, opec makes another large oil output hike market share push 2025 08 03, <https://www.reuters.com/business/energy/opec-makes-another-large-oil-output-hike-market-share-push-2025-08-03>

RTL Info, 2025, Russie: explosion des dépenses militaires en 2025 pour poursuivre l'offensive en Ukraine, <https://www.rtl.be/actu/monde/international/russie-explosion-des-depenses-militaires-en-2025-pour-poursuivre-loffensive-en/2024-09-30/article/716743>

RTL Info, 2025, Russie: le budget de la Défense prévu en hausse de 30% en 2025, <https://www.rtl.be/actu/monde/europe/russie-le-budget-de-la-defense-prevu-en-hausse-de-30-en-2025/2024-09-30/article/716764>

Stripe, 2024, which countries use the us dollar heres a complete list, <https://stripe.com/fr/resources/more/which-countries-use-the-us-dollar-heres-a-complete-list>

TASS, 2024, Russian SWIFT counterpart already has over 160 non-residents from 20 countries — regulator, <https://tass.com/economy/1760181>

TF1 Info, 2025, guerre en ukraine : 1 100 milliards de dollars l'investissement massif de la russie pour sa defense, <https://www.tf1info.fr/international/guerre-en-ukraine-1-100-milliards-de-dollars-l-investissemment-massif-de-la-russie-pour-sa-defense-2385290.html>

Trans Mountain, 2024, trans mountain announces milestones of commercial service for expanded system, <https://www.transmountain.com/news/trans-mountain-announces-milestones-of-commercial-service-for-expanded-system>

U.S. Bureau of Labor Statistics, 2022, CONSUMER PRICE INDEX – JUNE 2022, [https://www.bls.gov/news.release/archives/cpi\\_07132022.pdf](https://www.bls.gov/news.release/archives/cpi_07132022.pdf)

U.S. Department of Defense, 2022, joint csa russian state-sponsored and criminal cyber threats to critical infrastructure, [https://media.defense.gov/2022/Apr/20/2002980529/-1/-1/1/joint\\_csa\\_russian\\_state-sponsored\\_and\\_criminal\\_cyber\\_threats\\_to\\_critical\\_infrastructure\\_20220420.pdf](https://media.defense.gov/2022/Apr/20/2002980529/-1/-1/1/joint_csa_russian_state-sponsored_and_criminal_cyber_threats_to_critical_infrastructure_20220420.pdf)

U.S. Department of Defense, 2025, JOINT CSA PRO-RUSSIA HACKTIVISTS CONDUCT ATTACKS AGAINST CRITICAL INFRASTRUCTURE, [https://media.defense.gov/2025/Dec/09/2003840175/-1/-1/0/JOINT\\_CSA\\_PRO-RUSSIA\\_HACKTIVISTS\\_CONDUCT\\_ATTACKS\\_AGAINST\\_CRITICAL\\_INFRASTRUCTURE.PDF](https://media.defense.gov/2025/Dec/09/2003840175/-1/-1/0/JOINT_CSA_PRO-RUSSIA_HACKTIVISTS_CONDUCT_ATTACKS_AGAINST_CRITICAL_INFRASTRUCTURE.PDF)

U.S. Department of Justice, 2025, justice department announces actions combat two russian state sponsored cyber criminal, <https://www.justice.gov/opa/pr/justice-department-announces-actions-combat-two-russian-state-sponsored-cyber-criminal>

U.S. Department of the Treasury, 2024, United States and United Kingdom Take Action to Reduce Russian Revenue from Metals, <https://home.treasury.gov/news/press-releases/jy2249>

U.S. Department of the Treasury, 2022, OFAC Food Security Fact Sheet: Russia Sanctions and Agricultural Trade, <https://ofac.treasury.gov/media/924341/download?inline=>

U.S. Energy Information Administration, 2025, EIA adjusts forecast for U.S. oil production as producers set a record in July 2025, <https://www.eia.gov/pressroom/releases/press577.php>

U.S. Energy Information Administration, 2025, Short-Term Energy Outlook - December 2025, <https://www.eia.gov/outlooks/steo/tables/pdf/3dtab.pdf>

U.S. Energy Information Administration, 2023, U.S. retail gasoline prices rose in summer but ended 2022 lower than start of 2022, <https://www.eia.gov/todayinenergy/detail.php?id=55099>

U.S. Energy Information Administration, 2024, The United States remained the largest liquefied natural gas supplier to Europe in 2023, <https://www.eia.gov/todayinenergy/detail.php?id=61483>

USDA Economic Research Service, 2023, Global fertilizer market challenged by russia's invasion of ukraine, <https://www.ers.usda.gov/amber-waves/2023/september/global-fertilizer-market-challenged-by-russia-s-invasion-of-ukraine>

USDA Economic Research Service, 2022, U.S. wheat prices surge in wake of Russia-Ukraine conflict, <https://www.ers.usda.gov/data-products/charts-of-note/chart-detail?chartId=103793>

Wikipédia, Mir (carte bancaire), [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mir\\_\(carte\\_bancaire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mir_(carte_bancaire))

Wikipédia, Sanctions contre la Russie, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctions\\_contre\\_la\\_Russie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctions_contre_la_Russie)

Wikipédia, Système de messagerie financière russe,  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me\\_de\\_messagerie\\_financi%C3%A8re\\_russe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_de_messagerie_financi%C3%A8re_russe)

World Food Programme, 2025, wfp ukraine supporting exports ukrainian food july 2025,  
<https://www.wfp.org/publications/wfp-ukraine-supporting-exports-ukrainian-food-july-2025>

World Platinum Investment Council, 2025, us trade action on russian palladium aims to protect domestic producers but may tighten supply and lift prices,  
<https://platinuminvestment.com/investment-research/perspectives/us-trade-action-on-russian-palladium-aims-to-protect-domestic-producers-but-may-tighten-supply-and-lift-prices>

Zonebourse, 2023, Le yuan chinois dépasse le dollar pour devenir la devise la plus échangée a Moscou en 2023, <https://www.zonebourse.com/cours/devise/UNITED-STATES-DOLLAR-B-CH-35467117/actualite/Le-yuan-chinois-depasse-le-dollar-pour-devenir-la-devise-la-plus-echangee-a-Moscou-en-2023-45749221>

**EGE** Ecole de Guerre  
Economique

Ecole de Guerre Economique  
196 rue de Grenelle, 75007 Paris  
ege.fr



AEGE – Le réseau d'experts en intelligence  
économique

[aege.fr](http://aege.fr)

[portail-ie.fr](http://portail-ie.fr)

[infoguerre.fr](http://infoguerre.fr)